Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉPt: Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr. HORS DU DEPt : 6 fr.; - 11 fr.; - 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque

demande de changement d'adresse.

CAHORS: A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

l'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, nº 34 et Place de la Bourse, nº 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonANNONCES (la ligne)..........

POT THEAL

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS - Service d'Hiver.													
Ligne de: Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.								Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse					
-	URS	OHA LAN	A Parameter Control	ARRIVÉES	A	James Curry	in the distriction	CAH	IORS	puzik hoteg	MONTAUBAN	West of the	TOULOUSE
ARRIVÉES 10h 25m matin.	DÉPARTS 6h 35 ^m matin.	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN BERGERA	The same of the sa	PÉRIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. pr Montaub.	Arrivées	Dép. pr Cahors I	Dép. pr Toulouse	(Arrivée).
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 8 5 17	3h 51 ^m s.	Midi 36 ^m 5 47 s.	11h 46 ^m s. 4 38 m.	9h 51m m.	4h 45mm	7h 1m m.	7h 25m m.		9h 21m mat.
10 47 -	5 50 soir.	7 40 -	9 47 - 1	10 15 —	4 39 m.	11 30 -	2 49 s.	12 37 s.	5 25 s.	1 » s.	10 35 —	1 ^h 15 ^m s.	2h 45 ^m soir. 9 50
Train de foire: Départ de Libos à 6 th 50 m matin. — Arrivée à Cahors à 8 th 56 m matin.													

Cahors, le 27 uin.

Dans un leader article du Réveil, M. P. D. veut bien s'occuper du Journal du Lot et lui poser des questions.

Il est vrai que M. P. D. met des formes à l'interrogatoire qu'il prétend nous faire subir et son préambule mérite d'être cité.

Après avoir reproduit une note du Journal du Lot, il ajoute:

Ce n'est certes pas un débutant qui a rédigé la note qui précède. Chaque mot a été pesé dans des balances de précision. Il faut faire attention aux moindres virgules et se demander même ce qu'il peut bien y avoir entre les lignes. C'est une minutieuse et complète analyse que nécessiteraient ces deux petits paragraphes. Quand je pense que toute la pensée du Journal du Lot est condensée dans ces douze lignes et surtout dans ces onze interlignes, j'hésite, j'ai peur de me tromper, je crains de mal dégager de cet entrefilet la dernière et maîtresse pensée de mon confrère. C'est donc très sincèrement que je demande pardon, à l'avance, au Journal du Lot si je traduis mal ses intentions et si je dénature involontairement la politique qu'il compte suivre.

Et bien, Cher Confrère, le pardon que vous sollicitez avec tant de grâce, nous vous l'accordons sans hésiter, car notre politique est de celles que vous ne voudrez jamais comprendre et que vous devez forcément déna-

Que voulez-vous, en effet, et que voulons-

Vous poursuivez le triomphe des idées radicales: Vous voulez, comme programme politique et social, une Chambre unique, l'impôt sur le revenu, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, et bien d'autres choses encore, et tout cela au nom du principe républicain.

Nous souhaitons, nous, la défaite de vos idées, de votre programme, comme funestes à l'existence même de la République.

Nous réclamons la Liberté pour tous, lorsque vous ne voulez l'octroyer qu'aux partisans de vos théories.

Nous ne voulons pas subir ces tentatives d'absorption de la liberté et de la dignité de l'Electeur, par certaines coteries qui résument toute leur politique et leurs principes dans la satisfaction de leur ambition déréglée.

Nous voulons, en un mot, la République conservatrice, libérale, ouverte à tous, restant ainsi fidèles à cette parole de Thiers, dont nos illustres politiciens d'aujourd'hui sont tout disposés à se moquer, oubliant que sans elle la 3º République n'aurait sans doute jamais vécu.

« La République sera conservatrice ou elle ne sera pas. Si elle est radicale, violente, elle tombera dans le sang ou l'imbécilité. »

* * * Tel est notre programme envisagé dans ses grandes lignes.

Nous le localiserons et en développerons à loisir les divers points; non pas pour soutenir une polémique vaine et pour répondre aux questions de qui que ce soit, mais pour bien montrer quels sont les meilleurs défenseurs du suffrage universel, de ceux qui veulent l'amoindrir et le mettre en tutelle. ou de ceux qui réclament sa complète expansion, et son entière liberté.

Tout mot d'ordre subi est une servitude.

servitude; il est majeur, il n'aime pas qu'on lui dicte ses décisions.

Nous essaierons de prouver ce que valent ces fameux plans d'organisation fabriqués en petit comité, entre amis triés sur le volet, et soumis ensuite, pour la forme, aux délibérations... graves des réunions publiques.

Nous verrons s'il peut sortir de ces cénacles-là, l'expression suffisamment éclatante du Suffrage universel, ou bien si, décidément, on est en train d'étrangler ce malheureux Peuple souverain, au profit du suffrage à plusieurs degrés et aux cris de Vive la République!

Un républicain conservateur.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 25 juin.

Les obsèques de l'amiral Courbet

Le ministre de la marine dépose un projet tendant à faire célébrer aux Invalides, aux frais de l'Etat, les funérailles de l'amiral Courbet.

L'urgence est déclarée.

Le projet est adopté à l'unanimité de 455 votants.

La Caisse des écoles

L'ordre du jour appelle la suite de la délibération sur les caisses des chemins vicinaux et des écoles.

M. Jules Roche, rapporteur - Les objections apportées à propos du budget, par les précédents orateurs, sont surtout des objections politiques. La dette flottante est exagérée. Il est vrai que, dans la situation actuelle, elle pourrait avoir à opérer des remboursements qui la gênerait, mais personne ne le nie. Quant à l'augmentation de la dette publique, elle n'est que la conséquence de la guerre. (Bruit).

Du reste, la République a déjà remboursé deux

milliards 400 millions. (Rires).

Pour revenir au projet d'emprunt de 320 millions, son emploi est absolument justifié : Il faut achever les programmes pour les écoles et les chemins vici

Or l'électeur ne veut plus ni tutelle, ni i naux. Ces travaux sont attendus avec impatience.

M. de Soubeyran. - Il n'y a pas un seul chiffre de ceux qu'a cités M. Jules Roche qui ne demande à être rectifié. Le rapporteur du budget a omis avec soin de parler des impôts nouveaux votés par la République.

Ce qu'il a également oublié de dire, c'est que los dépenses vont toujours en croissant, tandis que les recettes restent stationnaires quand elles ne diminuent pas; après l'emprunt viendront de nouveaux impôts.

Il serait préférable de renvoyer le projet d'emprunt présenté après la discussion du budget. Il suffirait d'élever le maximum des bons du Trésor, que le ministre des finances est autorisé à émettre.

Quant au projet, il ne réalise aucune des conditions de prudence et d'économie qui s'imposent à nos finances. (Très bien ! à droite).

M. Sadi-Carnot. - Le projet d'emprunt soumis à la Chambre a pour but d'abréger le remboursement des sommes qui vont être empruntées. L'opération n'est pas une innovation. Le projet allégera la dette flottante de charges résultant des engagements pris.

M. de Soubeyran. - La réponse du ministre ne satisfait aucune des objections soulevées. Le véritable danger, c'est la dette flottante, car c'est là qu'on puise pour combler les vides du budget et faire les expéditions lointaines.

Le gouvernement eût plus sagement agi en laissant à la Caisse des dépôts le soin de pourvoir aux besoins des Caisses des écoles et des chemins vicinaux. Au point de vue financier, c'est une opération mauvaise, puisqu'elle est coûteuse. Elle n'est pas plus justifiée au point de vue légal.

La discussion générale est close. Le projet est

La Chambre met à l'ordre du jour le projet relatif aux armes de guerre.

SENAT

Séance du 25 juin.

Les funérailles de l'amiral Courbet

M. l'amiral Galiber dépose un projet tendant à faire célébrer aux Invalides les funérailles du viceamiral Courbet aux frais du Trésor public.

- Que monsieur le procureur du roi daigne me pardonner une fois de plus ; mais j'ai le regret - motivé - d'être d'un avis diamétralement opposé. LA BELLE

- Dans l'affaire qui nous occupe, j'ai la ferme persuasion que c'est le coupable seul qui a pavil-

- Oui, perdu la jugeotte, l'estoque, la tramon-

- Oh !

— Un homme du métier n'aurait frappé qu'un coup, -- un bon, — bien calculé et bien choisi, à l'endroit où siège la vie : un de ces coups du lapin qui ont un effet foudroyant... Lui, au contraire, aveuglé par la colère, par l'ivresse du sang, par l'emotion inséparable d'un premier début, il a fait ce que j'appelle de la besogne en dehors; il s'est bêtement amusé aux bagatelles du carnage ; il a chouriné ici, chouriné là, — à la fortune du con-teau et au hasard de la fonrchette, — pour la vue, pour le plaisir, pour l'honneur, pour rien!

- Monsieur Vidocq, cette plaisanterie !... - Je parle sérieusement, monsieur ; et j'ajoute

que sa victime avait conservé son sang-froid pendant les phases de la lutte à laquelle elle a suc-

- Ce n'est qu'une supposition, sans doute ? - C'est unne conviction arrêtée.

- Et où la puisez-vous, je vous prie, cette con-

viction arrêtée? - Non seulement dans la façon réfléchie, savante, stratégique, dont la malheureuse s'est réfugiée derrière chacun des meubles qui pouvait l'abriter un instant, parcourant, si je puis m'ex-primer ainsi, toutes les étapes de la résistance, avant de venir tomber où elle a expiré; mais en-core dans la disposition des blessures dont elle est couverte, blessures toutes reçues enface, et

dont, si je ne m'abuse, aucune n'affecte le visage, n'e t-ce pas, monsieur le docteur ? - Aucune, répondit le médecin,

- Eh bien, je soutiens qu'une femme est dans la plus entière possession d'elle-même, à qui, de-vant un danger de mort, le sentiment de la con-servation n'enlève pas celui de la coquetterie; qui préserve ses traits aux dépens de son corps, et qui sacrifie ce qui lui reste d'existence pour garder ce qui peut lui rester de beauté.

Ayant émis cet aphorisme, le policier le sit suivre immédiatement de ce correctif philosophi-

- Après tout, les mortels sont sujets à l'erreur Je puis me tromper. Errare humanum est, comme dit mon secrétaire Coco, que j'ai chargé de savoir le latin à ma place.

Puis, en manière de conclusum :

 C'est égal, on ne m'ôtera pas de la sorbonne (tête) que si madame Mazerolles n'a pas sonné son monde, c'est qu'elle avait pour cela des raisons d'intérêt majeur.

- Soit; mais ces raisons, quelles sont-elles? questionna M. de Bergonde: Oui, expliquez-nous les, mon cher! appuya

M. Toussenel. Vidocq salua une troisième fois et plus profondément que jamais.

- Messieurs, déclara-t-il nettement, la chose n'est plus de mon ressort. Je constate et n'explique pas. Vous m'avez demandé des faits et non des appréciations. Je dois laisser celles-ci aux membres du parquet, dont les lumières et la mission priment les miennes.

Il y eut une espèce d'entr'acte. Les domestiques examinaient le policier avec une admiration pleine de terreur. Le docteur offrit une prise à l'officier de paix :

merveilleux, sur ma parole! On croirait voir dé-filer les verres d'une lanterne magique!...

- Hum! grognonna M. Yvrier, pour un joli blagueur, c'est un joli blagueur! Mais pas plns

d'effet que n'en peut faire, au billard, une queue sans procédé ! . . Le procureur du roi avait pris le juge d'instruction par un bouton de l'habit et l'avait tiré à l'écart :

Que pensez-vous de tout ceci, collègue? s'informa-t-il.

M. Toussenel repartit:

Je présume que vous avez déjà une opinion faite - A peu près.

- Moi aussi.

Puis, désignant le chef de la brigade de sûreté; le juge d'instruction ajouta : Je pense que ce coquin est décidement fort

habile. - C'est possible, répliqua M. de Bergonde sèchement, mais ne le criez pas si haut. Ces instru-

ments dont, par malheur, nous ne pouvons pas nous passer, ne sont que trop portés à s'exagérer leurs mérites, et je crois, Dieu me pardonne, que celui-ci vient de nous faire la leçon...

Ils causèrent quelques minutes a voix basse. Ensuite ils revinrent vers Vidocq...

— Il vous reste, reprit le procureur du roi, à

nous apprendre ce qu'a pu faire l'assassin après la perpétration du crime.

— Hé! monsieur, il a fait ce que font les au-

tres criminels dans des circonstances identiques. D'abord, la vue du cadavre de sa victime a dû complètement le dégriser de sa rage. Ça leur produit toujours cet effet d'ammoniaque. La prostration est venue après. Vous comprenez : les nerfs ont besoin de se détendre ; on est surexcité, barassé, agacé ; dame ! ce n'est pas déjà une besogne si ordinaire que de massacrer son semblable...

Après ?

La prostratiou passée, notre homme a songé - Très fort! murmura-t-il. Très fort! C'est exécuter ce pourquoi il était venue, et, comme il était sûr de ne pas être dérangé; il y a pro-

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

PREMIÈRE PARTIE LE MEURTRE DE LA RUE DES MAÇONS VIII

LA RÉVÉLATION DU COFFRET.

Je pense qu'un peu plus tard, dans sa course, dans ses détours à travers l'appartement, elle aurait pu vingt fois atteindre cet autre cordon qui flotte là, sur le côté de la cheminée... Je pense que la plus faible secousse imprimée à l'un de ces cordons réveillait dans leur chambre l'une des caméristes ou l'un des valets de pied. On descendait. L'alarme était donnée. La maison se trouvait debout en un instant, et l'assassin, interrompu dans sa criminelle tentative par l'intervention d'un nombre de personnes suffisant pour le mettre hors d'état d'achever, n'avait plus qu'une ressource : fuir, si les gens du rez de-chaussée, le cocher ou la cuisinière, en fermant la porte

de la rue, ne lui coupaient pas la retraite.

— Gependant, insista M. de Bergonde, vous admettrez, à votre tour, que la circonstance critique a pu faire perdre la tête à l'infortunée, et, partant, lui faire oublier les moyens de sauve-garde dont elle disposait.

Vidocq salua derechef:

L'amiral sera enterré à Abbeville suivant le désir de sa famille.

L'urgence est déclarée.

Le projetest renvoyé à la commission des finances.

Informations

Paris, 25 juin.

On assure que le gouvernement inclinerait à fixer les élections générales au dimanche 27 septembre. Les scrutins de ballottage auraient lieu le dimanche 11 octobre.

Comité républicain. — La République française déclare que le comité central républicain n'entend nullement désigner les candidats, mais se bornera à rédiger une adresse indiquant la politique à suivre pour assurer la stabilité et la force du gouvernement républicain.

Le Soleil dit que les électeurs considéreront comme un aveu d'impuissance cette adresse sans programme.

Sièges vacants à la Chambre.

- Par suite de la mort de M. Peulevey, député do Havre, il y a actoellement trente hoit sièges vacants à la Chambre, dont trente-deux par suite de l'élection de leurs titulaires respectifs au Sénat et six par suite des décès de leurs titulaires.

La Chambre se trouve donc réduite à cinq cent dix-neuf membres.

Mutations ministérielles. - Le National dit:

Il est question d'une mutation de portefeuilles qui s'effectuerait prochainement au sein do cabinet. M. Allain-Targé céderait à M. Goblet le ministère de l'intérieur et passerait aux travaux publics. M. Demole irait à l'instruction publique.

Officiers envoyés au Tonkin. -

Les premiers officiers de réserve, au nombre de vingt, désignés sur leur demande par le ministre de la guerre, pour aller au Tonkin, s'embarqueront à Toulon, le 5 du mois prochain. Un nouveau départ du même nombre d'officiers aura lieu quinze jours après.

Espagne.

Paris, 25 juin.

La Nation publie les deux informations soivantes :

« Une dépêche que nous recevons d'Hendaye nous fait présumer on bouleversement à Madrid, qui sera le signal d'une insurrection armée, qui marchera contre le gouvernement.

» Alphonse préparerait sa fuite. »-

La mission du D' Brouardel. —

Le Dr Brouardel partira samedi pour l'Espagne, afin d'y étudier l'inocolation du virus cholérique pratiquée par le Dr Ferran.

cédé sans se presser, à la douce, méthodique-ment... Il a commencé par aller à cette toilette et par éponger ses habits, par nettoyer ses mains du sang qui les couvrait... Voyez : l'eau qui est dans cette cuvette est rouge comme celle qui coule dans une rigole d'abattoir ..

Vidocq s'interrompit pour chercher des yeux autour de lui. Puis, il marcha vers la cheminée, se baissa et ramassa dans le fond du foyer deux linges, roulés et tamponnés, qu'on aurait dit avoir été trempés dans une teinture de pourpre :

- Voilà les deux serviettes dont il s'est servi pour s'essuyer. J'étais certain de les trouver là. Les criminels sont comme les chats : ils cachent toujours leurs... incongruités dans les cen-

Il jeta les serviettes à Coco Lacour :

A classer aux pièces de conviction! Les vêtements de madame Mazerolles étaient réunis sur un siège. Vidocq les désigna du

— Gageons, fit-il, que l'une des poches est re-tournée, de la robe de la défunte! - C'est exact, déclara le commissaire de police

après un rapide examen.

- Parbleu! c'est dans cette poche que notre homme a fouillé pour pincer la clef de la caisse.. Dans ceile-là et pas dans l'autre, entendez-vous? Il n'y a ni erreur, ni hésitation, ni tâtonnement. Le gaillard était au courant. Il connaissait les us et coutumes de la maîtresse de la maison comme les forçats connaissent la fatigue, la vermine,

les gourganes (fèves) et les coups de bâton...
Ayant donné ce souvenir à son ancien séjour

au bagne, le detective poursuivit : — Une fois en possession de l'instrument qui allait lui ouvrir l'objet de ses convoitises, l'assassin, devenu voleur, est entré dans le cabinet où il savait la pie au nid. Le reste va tout seul et peut se passer de boniment : le coffre-fort était, - naturellement- à sa place : le gaillard

L'Allemagne, de son côté envoie, des délégués techniques pour étudier la même question.

La maladie de l'empereur d'Allemagne On télégraphie d'Ems, à la Gazette de Cologne, 26 join:

L'empereur d'Allemagne, profitant du beau temps, a fait dans l'après-midi, en voiture déconverte, une promenade d'une heure un quart. L'empereur s'est rendu à Nassau et à Fachbach.

D'autre part, la France reçoit les dépêches suivantes:

Fatigué de son voyage, l'empereur a passé l'après-midi à la fenêtre, couché dans un fauteuil. Il est encore douteux si, pendant sa cure, il prendra les eaux à la source on dans sa chambre. En tout cas, il ne pourra respirer le grand air d'ici à quelques jours qu'en voiture à cause de l'extrême faiblesse qu'il éprouve dans les

Le médecin des bains d'Orth a été appelé ce soir apprès de l'empereur pour fixer le programme de sa core.

L'impératrice Augusta est attendue aujourd'hui. Elle fera le voyage de Cobleniz à Ems en voiture, pour plus de commodité.

Le bruit court que M. de Bismarck, interrompant brosquement sa cure à Kissingen, à lasuire des nouvelles déplorables reçues par lui, relatlvement à la santé de l'empereur Guillaume, est parti ce matin pour Ems.

- "Le maréchal de Moltke, qui, depuis quelque temps, est dans un état de ramollissement complet, est très fatigné. On s'attend à sa mort prochaine. »

On fait démentir officiellement la nouvelle du prochain remplacement de M. Allain-Targé par M. René Goblet à l'intérieur.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

CHRONIQUE ELECTORALE

La situation se dessino, les ombres s'éloignent, et dans le clair-obscur on peut déjà distinguer bien des choses intéressantes.

A l'horizon électoral apparaît tout d'abord un nouveau journal, c'est le sixième éclos sous le ciel cadurcien Salut, à la République libérale (journal du Lot)! Le titre nous plait. C'est une aspiration généreuse, un beau rêve hélas! Le sous-titre nous plait moins. Il nous semble que « du Lot » suffisait et que le mot « journal » n'est pas à sa place. Quoiqu'il en soit, nous voulons être les premiers à souhaiter la bienvenue à l'organe nouveau et à lui crier : Bonne chance!

s'en est approché, et, comme la serrure de ce meuble n'avait plus de secret pour lui, j'imagine qu'il n'a guère eu qu'à lui appuyer sur le ventre pour lui faire expectorer le magot.

- Hélas ! soupira l'avoué.

Maugrebleu! jura le capitaine.
J'ignore, continua Vidocq, de quoi se composait ce trésor...

Le cadet des Mazerolles porta son mouchoir à ses lunettes qu'arrosait un pleur authentique. - Il y avait de l'or, des billets, des bijoux, de

Et l'officier ajouta, répondant à sa propre pen-

- Heureusement que le scélérat n'a pu emporter les immembles!...

- Mon Dieu, messieurs, reprit le policier avec une commisération goguenarde, je comprend votre affliction, et, si j'étais seulement héritier comme vous, je la partagerais sans nul doute; mais, en conscience, croyez-vons que le particulier en question se soit donné tout le mouvement dont il s'agit, à cette unique fin de joindre, dans le coffre-fort mentionné, le fruit de ses économies à celles de madame votre mère?

Son regard fit à nouveau le tour de l'apparte-

- Est-ce que vous avez besoin de quelque chose ? interrogea le commissaire.

— Oui, ma foi, j'ai besoin de savoir comment notre pillard s'y est pris pour enlever son butin, lequel ne laissait pas que d'être d'un certain poids et d'un certain volume... La seconde femme de chambre, la fille Made-

line Evrard, s'avança: - Monsieur, balbutia-t-elle, si j'osais me per-

- Osez, ma mie, osez tout ce qu'il vous plairs, dans l'intérêt de la vérité...

- Sur ce guéridon... - Quel guéridon ?...

Voici son programme. Le Journal du Lot ne dit pas mieux depuis dix ans:

Aux Electeurs du Lot,

Le Journal dont nous annonçons la fondation est sincèrement et résolument dévoué au régime républicain.

La République existe depuis quatorze ans en France et le Pays lui doit cette longue période de stabilité et de sécurité. Sous son drapeau, en effet, l'ordre n'a cessé de régner; les désastres de la fatale guerre de 1870 ont été réparés au-delà de toute espérance; l'instruction et les travaux publics ont reçu les plus grands développements, et il n'est pas douteux que sa chute aurait pour conséquence inévitable des catastrophes que les hommes sincèrement dévoués au Pays doivent vouloir lui éviter.

Tous les hommes soucieux de la grandeur de la France peuvent avec lionneur, et sans crainte de renier leur passé, se rallier à la République; car la République, tout en assurant aux intérêts démocratiques les légitimes satisfactions auxquelles ils ont droit, peut et doit être conservatrice.

Nous voulons dire par là que la République. largement ouverte à tous ceux qui lui apportent leur concours loyal et sans réserve, doit être respectueuse des consciences et des sentiments religieux, maintenir le bon ordre dans les finances, éviter à l'extérieur des entreprises qui ne seraient pas impérieusement commandées par l'honneur et l'intérêt national, donner une protection efficace à l'agriculture, qui est la principale richesse de la France, et, par une sage et vigilante administration, amener un dégrèvement prochain et sérieux des impôts qui pèsent sur elle.

C'est sur le terrain de cette République modérée, libérale et progressive, qui fut à la fois celle de Thiers, son premier fondateur, et celle de Gambetta, son plus ardent soutien, que nous convions à se réunir les hommes préoccupés avant tout d'assurer à la France un avenir tranquille et prospère, et nous avons la confiance qu'ils répondront à noire

Nous comptons déjà: 1, 2, 3, 4 listes,

- Comment, quatre listes!

-Oui, cher lecteur, quatre à cette heure et on parle même d'une cinquième présentement en incubation. Tout porte en ce moment aux générations spontanées. La chaleur torride jointe à l'ambition, met les cerveaux en travail forcé.

- Quo non ascendam? - Pourquoi n'irais-je pas au Palais-Bourbon, puisque Machin, lui-même, s'y pavane?...

Et ces monologues exaltés se traduisent par toutes sortes de rapprochements hybri-

Que voulez-vous, c'est la fièvre électorale, maladie classée depuis quelques années et que les spécialistes nomment, je crois, la folie des grandeurs. Le traitement est des plus simples, mais il faut que le mal suive son cours.

La durée de la fièvre varie de 40 à 60 jours. Entre le cinquante et soixantième, c'est le paroxisme de la rage.

Le patient n'a plus rien d'humain.

- Ici, auprès de la fenêtre...

- Bon. Je le vois. Allez toujours. - Il y avait un châle de madame...

— Un châle ?...

- Un cachemire qu'un général, qui avait fait la campagne d'Egypte, lui avait rapporté d'un mamelonk ...

- Eh bien? -- Ce châle, elle ne le mettait plus, à cause des couleurs voyantes ...

- Et alors ? - Elle en avait fait un tapis, et, ce tapis, il était encore là, hier au soir, n'est-ce pas An-

La fille Chevassu appuya: — Il y était pour sûr. J'ai posé le bougeoir dessus, lorsque j'ai fait la couverture de ma-

Vidocq seftappa le front:

— Et il a disparu ce matin! J'y suis... Mes

dignes demoiselles, cette sagacité vous honore, et, si vous aviez seulement un peu de barbe au menton, je vous embrigaderais tout de suite... Puis, s'adressant aux magistrats:

- Voilà qui est clair à présent. L'assassin aura jeté pêle-méle dans ce cachemire tout ce qu'il venait de rafler. Il en aura formé, en le nouant aux coins, un paquet assez semblable à ceux dont se chargent les blanchisseuses, et il se sera éclipsé, en l'emportant sur son dos, jusque dans la rue où, probablement, des complices l'attendaient avec une voiture.

Il répèta, en indiquant la porte du petit de-

— Il s'est éclipse par cette porte, qu'il a eu soin de refermer à double tour, de peur, peut-être, que le cadavre qu'il abandonnait derrière lui ne le poursuivit dans l'escalier obscur.

Il s'arrêta un instant ; ensuite, terminant : - Bref, celui que nous cherchons est un familier du logis. Îl en saît sur le bout du doigt

L'homme le plus taciturne devient un moulin à paroles. Volontiers il entre dans les détails les plus intimes des ménages des électeurs Nous en connaissons qui demandent aux plus humbles ménagères des nouvelles de leurs oies et qui ne dédaignent pas de baiser le nourrisson au sein de sa mère: c'est trés touchant. Ceci est la monomanie douce.

Mais voici que le tableau change. Deux candidats se rencontrent sur la place publique. Ils montent chacun sur une borne et les voilà pérorant à se briser le larynx. La foule s'assemble, chaque candidat la veut plus nombreuse autour de lui. Il lance un trait à son confrère du coin, celui-ci lui décoche une tuile. Bref, ils s'empoignent et se mangeraient le foie sans les spectateurs qui rient et les séparent. Ceci est le délirium électoral.

Puis le jour du scrutin arrive, une energique douche sur glacée tombe sur la plupart de ces têtes patriotiques et le calme revient; la crise est passée, le malade est sauvé jusqu'aux élections prochaines.

Après cette parenthèse psychologique, prise sur le vif, — j'en appelle à tous ceux qui en ont été témoins, - revenons aux nouvelles électorales les plus récentes A côté de la liste Béral-Verninac qui sera soutenue jusqu'au bout, croyez-le bien, par nos honorables sénateurs, quelles que soient les décisions prises ailleurs, et dont les noms de MM. Talou, Rozière, Lachièze font le plus bel ornement, - une nouvelle liste va paraître sous la dénomination de « Liste Républicaine libérale. » L'élaboration n'en a pas été facile, parait il. Enfin c'est fait, et M. Calmon entre en campagne avec MM. Caviole Dumoulin, Capmas, ancien recteur, et Duphénieux, conseiller général.

Voilà le beau résultat de ce fameux serment de la Chartreuse où, pour sauver l'influence de certains, on a divisé le partirépublicain. Nous verrons les conséquences de cette conduite patriotique.

Les Conservateurs de leur côté ne font pas tant de bruit; s'entendent-ils mieux?....

Il est bien décidé que les trois députés sortants restent unis dans la lice avec le nom de Murat en tête; mais l'accord n'est pas encore fait sur le quatrième nom. Les bonapartistes se croient assez forts pour marcher tout seuls et veulent, dit-on, compléter leur liste par M. le V'e de Turenne.

les dispositions intérieures, les habitudes, les habitants. Il avait la elef de cette porte. Il connaissait la combinaison du coffre-fort. Enfin, ce n'est pas quelqu'un de la partie. Travail hardi, - mais en dehors des règles...

Le juge d'instruction se pencha vers M. de Bergonde:

 Eh bien! collègue, que vous en semble?
 C'est un auxiliaire remarquable, repartit le procureur du roi, et n'étaient ce composé de trivialité et de prétention, et l'importance qu'il se

Puis, faisant signe au policier de s'asseoir à la table devant laquelle écrivait le greffier :

- Placez-vous là, Vidocq, dit-il, et rédigez le résumé de vos observations. Ce resumé sera annexé aux pièces de l'instruction et communiqué à M. le prefet. Si l'avenir vous donne raison, je ne doute pas que ce dernier ne vous fasse témoigner sa haute satisfaction de votre pénétration et de votre zèle.

- J'obéis avec empressement, monsieur; Et le policier, dont les traits reflétaient le contentement intérieur, se dirigea vers la table. Sur celle-ci était placé le coffret, vide, hélas dans lequel l'ex-limonadière renfermait ses bijoux. Le commissaire l'avait ramassé à terre,

dans le cabinet noir, — auprès du coffre-fort.

La table était de fort petite dimension. Les paperasses de M. Boulard, le greffier. l'encombraient aux trois quarts. Vidocq ne savait comment se caser. Le plumitif se serra d'un air de mauvaise humeur. Il était fort humilié que l'on fit mettre august de la fit mettre auprès de lui un suppôt de la rue de Jè-

rusalem ... - Si ce coffret vous gêne, lui dit-il brusquement, posez-le autre part. Vidocq prit le coffret ..

PAUL MAHALIN.

(A suivre.)

Mais une autre fraction du parti conservateur exige l'adjonction d'un monarchiste. Trois ou quatre noms se disputent la pomme. Les bonapartistes céderont-ils, ou y aura-il scission?

C'est ce que nous saurons bientôt.

En somme la concorde règne médiocrement dans Landerneau.

Pour le moment on fait au théâtre les derniers préparatifs pour le meeting républicain de ce soir.

Nous nous y rendrons; car nous voulons que les lecteurs du Journal du Lot soient toujours les premiers et les mieux imformés.

REPORTER.

On écrit de Saint-Germain :

« Le comité cantonal républicain s'est déjà réuni, sous la présidence de M. Cocula, maire de Saint-Germain. MM. Cocula, Lasserre, maire de Frayssinet; Lacroix, maire d'Uzech; Balagueyrie, maire d Ussel; Clerc, conseiller municipal à Peyrilles; Déneux, conseiller monicipal à Concorès, et Dojol, conseiller municipal à Lamothe, ont été désignés comme délégués cantonaux.

On nous écrit de Catus :

Le comité républicain de Catus s'est réuni, dimanche dernier, sous la présidence de M. Cambornac, ancien maire.

Ont été nommés délégués cantonaux :

MM. Paul Cambornac, notaire; Lagaspie fils, quincailler; Lagaspie, rentier; Hébrard, père; Coulon; Courtil; Pégourié, Antoine; Brugalières, Louis; Cambornac, ancien maire.

Le vinage et les sucres. — Dans l'entravue qu'a eu le bureau du groupe agricole de la Chambre avec le ministre de l'agriculture, ce dernier a confirmé que le gouvernement s'occuperait prochainement de la nomination d'une commission chargée de s'occuper de la question du vinage.

Prochainement, également, paraîtrait à l'Officiel le règlement d'administration publique, conséquence de la loi sur les sucres.

Demandes de congé. — Le ministre de la marine a décidé que les demandes d'envoi en congé renouvelable, à titre de soutien de famille, concernant les militaires aux colonies, continueront à être instruites par les portions centrales et soumises aux préfets maritimes, qui statueront sur le bien-fondé des demandes, mais sealement au point de vue des besoins des fa-

Si la demande est ainsi jugée recevable, c'est le gouverneur qui statuera définitivement.

7º de ligne. — Dans la matinée de jeudi, un bataillon du 7° de ligne est arrivé de Cahors à Montauban. Ce détachement est destiné à remplacer un antre bataillon du même régiment, qui vient de faire ses exercices de tir, au camp de Montech.

Vendredi matin, le bataillon rentrant à Cahors est arrivé à Montauban, d'où il est reparti pour regagner sa garnison.

A l'occasion du passage du bataillon du 7e. il y a eu réception au cercle des officiers. Les musiques du 11e et du 20e se sont fait entendre à 8 heures dans la cour du casino militaire et sor la place de la cathédrale.

La réception faite par les officiers de la garnison à leurs camarades, a été empreinte de la plus grande cordialité. Courrier de T. G.

Chemin de fer d'Orléans. - Le tribunal de 1re instance de Figeac vient de

1º Le sieur Delcros, ouvrier plâtrier, gendre de M. Lagarrigue, demeurant à Figeac, à 10 fr. d'amende et aux dépens, pour avoir circulé, sans autorisation, sur la voie ferrée entre le pont de Bataille et 2º maisonnette en amont de Figeac vers le Cantal;

2º Le sieur Andrieu, journalier, demeurant à St-Félix, à 25 fr. d'amende et aux dépens, pour avoir voyagé d'Aurillac à Bagnac n'étant moni que d'on billet d'Avrillac à Ytrac;

3º Le sieur Montboisse, domestique à Ligagnol, à 16 fr. d'amende et aux dépens, pour avoir voyagé, sans billet, de Maurs à Bagnac. I l'hôpital sont considérables.

Ces deux derniers ont été l'objet de procèsverbaux pour avoir tenté de sortir de l'enceinte duche m'n de fer autrement que par la sortie ordinaire à côté des stations, c'est-à-dire qu'ils ont été pris foyant après avoir franchi les haies ou clôtures servant de barrières.

Les drames du mariage. — Le nommė M..., de Livigniac-le-Haut (Aveyron), a tenté de tuer sa femme, avec laquelle il vivait séparé depuis quelque temps, en lui tirant un coup de revolver.

Voyant qu'elle n'était pas mofte, avec on couteau il commençait à lui couper la tête, lorsque les voisins sont arrivés aux cris de la victime.

Le mari a pris la fuite à travers bois. On l'a rencontré armé d'un revolver; voyant qu'il avait deux brigades de gendarmes à ses trousses, il est venu se constituer prisonnier à la gendarmerie de Decazeville.

M. Amiable, inspecteur primaire en retraite, vient de s'éteindre doucement au milieu de sa famille éplorée, à lâge de 76 ans.

Avis aux Gendarmes. — Le général Campenon n'est pas tendre aux familles et surtout aux femmes de nos braves gendarmes. Il vient d'adresser aux chefs de légion une circulaire dont voici un passage caractéristique :

La présence dans les casernes des femmes de militaires de la gendarmerie est admise, mais vous devrez prononcer l'expulsion temporaire ou définitive de celles qui auraient donné lieu à des plaintes du genre de celles qui me parviennent journellement, sans préjudice des punitions dont leurs maris devront être l'objet par leur faiblesse de caractère.

Ces plaintes se rapportent, paraît-il, aux animosités qui se prodoisent entre gendarmes, par suite de ce que l'autorité militaire appelle les « commérages » de leurs épouses.

Le désastre financier qui vient de se produire à Agen, a profondément ému la population, mais il no l'a pas irritée comme cela arrive ordinairement. Chacun comprend, en effet, que la faillite de M. Guigot n'est pas le résultat, mais bien la couséquence forcée de pertes bien indépendantes de sa volonté. Aussi, les créanciers, loin d'accabler le banquier ma heoreux, se contentent-ils de déplorer en silence ce fatal évènement, sans formuler la moindre récrimination. Ils attendent, résignés, le rapport des syndics.

Accident. - On écrit de Lamativie :

Les nommés Foix, âgé de 19 ans, et Jean Chastagnol, âgé de 48 ans, tous deux célibataires, occupés sur les chantiers de chemin de fer en construction, le premier en qualité de charretier, le second comme serre-frein, transportaient, à l'aide d'un truc, le matériel de pose destiné aux abords du pont, sur la Cère. Arrivés au souterrain de Lamativie, ils avaient fait balte, afin de permettre le garage d'autres wagons, et, voulant démarrer le truc, ils se sont servis du cheval. A cel endroit, la voie a une pente très forte; malgré l'ordre du serre-frein, le charretier n'a pas mis le cheval de côté : le truc a acquis rapidement une vitesse énorme, qui a rendu inutile l'osage do frein. Voyant cela et craignant que le cheval fut atteint, le charretier a sauté à terre, voulant le décrocher; il n'a pu y réussir et il est tombé sur le côté droit de la voie; il a eq la main gauche affreusement broyée par les roues du truc.

Le serre-frein, ne pouvant ralentir la vitesse acquise par son véhicule, a sauté à son tour, et s'est fractoré plusieurs côtes.

L'amputation du membre mutilé du charretier à été jugée indispensable.

Quant an serre-frein, les contusions qu'il a reçues ne présentent pas de gravité.

L'accident est dû à l'imprudence seule de ces deux ouvriers.

Le camp du Pas-des-Lanciers.

- Au point de vue sanitaire, voici ce que nous lisons dans le Soleil du Midi:

Il serait enfantin de le nier, l'état sanitaire des hommes cantonnés au Pas-des-Lanciers est loin d'être aussi bon que nous le montrent les bolletins officiels.

Il y a beaucoup, beaucoup de malades au camp, où la sièvre typhoïde notamment sévit avec une certaine vigueur. Les évacuations sur

Nous ne vonlons pas anjourd'hui nous appesantir davantage sur ce fait. Nous espérons qu'il donnera à réfléchir à ceux qui, sans motif impérieux, ont décrété à la légère la concentration d'un aussi grand nombre d'hommes dans un endroit et en une saison aussi peu propices.

Nous avons voulu appeler l'attention de l'administration militaire et du public sor le péril qu'il y aurait, par ces chaleurs torrides, à continuer une expérience qui n'a pas jusqu'ici donné de brillants résultats, et qui pourrait, si elle se prolongeait, compromettre l'état sanitaire des troupes cantonnées et celui même de tout le pays environnant.

M. Pierre Granval nous prie d'annoncer qu'il tient à la disposition de celoi qui l'a perdue, une montre qu'il a trouvée sor la route nationale de Figeac à Montargis.

> ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 20 juin au 27 1885.

Rigal Jeanne, à Frayssinet-Lacapelle. Delpech Jean, rue du Porlail-Alban, 19. Cousset Marie, Impasse St Urcisse, 4. Cubaynes Emilie, à St-Georges. Planacassagne Jeanne, boul. Gambetta, 79. Barthes Marie, rue Nationale, 5. Paganel Charles, rue du Château, 18. Arbouys Marie, à St-Georges. Barry Juliette, rue Mascoulou, 44. Boutaric Thérèse, rue des Badernes, 13.

Mariages. Josieswiez Abel, et Gisbert Lucie. Bessac Pierre, et Baudel Lucie. Faurie Pierre, et Viguié Sophie. Décès.

Chantemargue Rosa, 4 ans à Cabessut. Leron Louis, soldat au 7e de Ligne, 22 ans. (Hosp.) Deltheil Marie, 2 ans, rue Brives 5. Breton Joseph, 2 ans, rue des Remparts, 8. Nicolas Jeanne, s. p. 56 ans, rue de l'Abreuvoir, 1.

GRAND CAFE TIVOLI

Le Propriétaire du CAFÉ TIVOLI prévient le public que tous les soirs il sera servi, dans le magnifique jardin de l'établissement, des Glaces et Sorbets. Des Bombes, Fromages glacés et Napolitaines seront portés à domicile sur commande.

Nota. - L'entrée du jardin, rue Jean Caviole, sera éclairée et restera ouverte tous les soirs.

ESCHELLES .— Cours au	27 juin.
-3 0/0 3 0/0 amortissable (ancien)	81 32 83 50
3 0/0 id. 1884	00 00 105 70 110 00
Dernier cours du	26 juin.
Actions Orléans	1,330 50 1,247 50
Obligations Cricans 3 0/0 Obligations Lombardes (jouissance jan-	388 00
Obligations Lombardes (jouissance	313 00
	308 00
Obligations Saragosse (jouissance jan- vier 1884)	335 50

Bibliographie

Victor Mugo. - Envres complètes, édition efinitive Hetzel-Quantin ne varietur, comprenant is volumes in-8°. Prix: 345 fr., payables 15 fr. par mois. - Librairie A. Pilon, A. LE ASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

LA REVUE BRITANNIQUE, Sommaire des matières contenues dans la livraison de juin 1885. - Souvenirs anecdotiques. - Au retour d'un voyage, Calais, par X. Marmier de l'Académie française. - Roman : Fille à marier, par Salvatore Farina (3º extrait), Sciences astronomiques: Les observations de montagnes. - Politique contemporaine : La Ligue des neutres. - Biographie. Mémoires: La marquise de Coigny. - Études de mœurs : Les Saltimbanques, les Fêtes foraines et Patronales. - Poésies. - Chronique sceintifique. -Correspondance de la Revue Britannique. Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts, du commerce, etc., etc. - Correspondance d'Orient. - Correspondance d'Espagne. - Correspondance d'Italie. - Correspondance d'Allemagne. - Correspondance de Londres. — Chronique et Bulletin bibliographique. — Banques, bourses, assurances. - Chronique financière. - Bureaux 71, rue de la Victoire, à Paris.

LA VIGNE AMÉRICAINE ET LA VITICUL-TURE EN EUROPE, revue publiée par MM. V. Pulliat et J.-E. Robin. Sommaire du numéro de Juin 1885. - Chronique de juin. V. Pulliat. -La Société de viticulture de Lyon au Concours régional du Rhône. - A propos des bouchons moisis. A. Roche. - Les Ecoles de greffage de la Société de viticulture de Lyon G. Silvestre. - Les vignobles de la Catalogne. J. Leenhardt. - Etude de greffage. E. Lasserre. - Bibliographie: Les maladies de la vigne par M. P. Vialla; Etat actuel de la question du phylloxéra en France, par B., Chauzit. V. Pulliat et J.-E. Planchon. — Conduite de la vigne d'après la méthode savoisienne dite méthode Sylvoz (suite et fin). — Les fruits du Mustang. Planchon. — S'adresser à M. Robin, à Lapeyrouse-Mornay, par Epinouze, (Drôme).

Victimes d'amour, édition illustrée, par Hector Malot.

Il manquait aux œuvres de M. Hector Malot de

pénetrer dans le public nombreux. Publiés en livraisons à dix centimes, ces livres qui ont fait à l'auteur uue si grande réputation, trouveront la clientè le nouvelle qui faut accoutumer aux bonnes et be les

Les Victimes d'Amour commencent la série Impossible de saire un meilleur choix. Cette œuvre, d'un écrivain si fécond, est une des plus charmantes, des plus passionnées et des plus tendres, en même temps que des plus dramatiques de la littérature contem-

Nos plus grand artistes illustrent l'ouvrage. Citons parmi eux: MM. Renouard, Duez, Jundt, Motty, Kauffmann, G. Bellenger, Lemaistre, Clérice, etc.,

L'ouvrage sera complet en 100 livraisons à 10 cetnimes ou 20 séries à 50 centimes, formant un beau volume grand in-80 jésus sur papier de luxe. 30n peut souscrire aux Victimes d'Amour en envoyart un mandat de dix francs aux éditeurs Marpon et Flamarion 26 rue Racine, Paris

UN SERVICE A RENDRE

Faire connaître le BOUILLON CIBILS. indispensable dans les ménages, précieux à la campagne. Pur extrait liquide de viande de bœuf; excellent consommé instantané; parfait cuit avec les légumes

En vente chez M. MICHAUD-LARIVIÈRE fils, Epicerie Parisienne, 6, place du Marché, à

On a souvent besoin d'un plus petit que soi, c'est La Fontaine qui nous le dit dans sa fable « le Lion et le Rat ». Le volume que représentent quelques pilules est certainement bien petit et cependant que de personnes, que de familles doivent à certaines pilules la santé et peut-être le bonheur! En voici encore un exemple: «Uriménil, le 18 janvier 1885. - J'avais mal dans les reins; ayant vu sur plusieurs journaux l'efficacité de vos Pilules Suisses, j'en fis venir une boîte à 1 fr. 50, elles m'ont fait beaucoup de bien, je vais de mieux en mieux. J'en ai fait part à plasieurs de mes connaissances, qui s'en trouvent bien. Je vous autorise à publier ma lettre.

« PIERRE PROSPER, Ma de bestiaux à Urimenil (Vosges). » A M. Hertzog, Phen, 28, rue de Grammont, à Paris.

HERNIES

Guérison radicale par le bandage électromédical MARIE frères, médecins spécialistesinventeurs, à Paris, nº 46, rue de l'Arbre-Sec. M. MARIE jeune fera lui-même l'application de ses appareils, à Cahors le lundi 29 juin de 9 heures du matin à 9 heures du soir, Hôtel des Ambassadeurs. Ensuite à Montauban, les 30 et 1er juillet, Hôtel de l'Europe. M. MARIE revient visiter ces villes tous les six mois, Cahors, les 2 et 3 janvier

Désirant soulager tout le monde, riches et pauvres, MI. MARKE fera des concessions aux ouvriers

LE VIT AROUN & & L. VIANDE est le médicament par excellence, le reconstituant le plus énergique pour combattre la CHLOROSE, l'ANÉMIE, l'Appauvrissement ou l'Altération du SANG. Il convient à toutes les personnes d'une constitution languissante ou affaiblies par le travail; les veilles, les excès ou la maladie. Chez FERRÉ, phon, 102, r. Richelieu, PARIS, & Phin.

SANTÉ A TOUS ADULTES ET ENFANTS

rendue sans médecine, sans purge et sans frais, par la délicieuse Farine dite de Santé

REVALESCIÈRE DU BARRY, de Londres.

Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dyssenterie, glaires, flatus, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, bruits dans la tête et les oreilles, oppression, langueurs, congestion, nevralgie, laryngite, nevrose, dartres, éruptions, insomnies, mélancolie, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chloroses rhumatismes, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, musqueuse, cerveau et sang. Aux personnes phthisiques, étiques et aux enfants rachiliques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue. - 38 ans de succès. 100,000 cures y compris celle de Madame la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre; M. le doctour professeur Dédé; Sa Sainteté feu le Pape Pie IX. Sa majesté feu l'Empereur Nicolas de Russie, etc. Egalement le meilleur aliment pour élever les enfants des leur naissance. Bien présérable au lait et aux nourrices.

Quatre fois plus nourrisante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kilo, 2 fr. 25; 1/2 kilo, 4 fr.; 1 kilo, 7 fr.; 2 kilos, 1/2, 16 fr.; 6 kilos, 36 fr.; soit environ 20 c. le repas. Aussi « LA RÉVALESCIÈRE CHOCOLATÉE. » Elle rend d'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. En boîte de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Envoi franco contre bon de poste. Aussi le Roi des Aliments pour Nourrissons, « FARINE PARFAITE DU BARRY » pour Enfants de tout age et pour Adultes faibles, en boîtes rondes de fer blanc à 80 cts. et à 1 fr. 50, à ajouter 85 cent. pour l'affranchissement d'un paquet jusqu'à 3 kilog. de cette farine, soit 8 fr. 85 pour 10 boites de 80 cent. - Dépôt à Cahors, M. Bonvarlet-Clippet, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co (limited), 8, rue de Castiglione, et 17, rue du Mont-Thabor,

TARIF des Imprimés Electoraux

à l'Imprimerie du Journal du Lot

CIRCULAIRES le 1,000. BULLETINS DE VOTE le 1,000.

DISTILLERIE CENTRALE DU QUERCY

USINE A VAPEUR

Liqueur tonique et anticholérique à base de fine champagne

MÉDAILLÉE PAR L'ACADÉMIE

Exiger le véritable nom : STANISLAS BOUTET A CAHORS

Dépositaire du Rhum Goodson. Provenance directe de la Jamaïque 6 francs la bouteille d'origine, droits compris

GRAND ASSORTIMENT DE LIQUEURS ET VINS FINS

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure, - Habillements tout faits. - Confection très soignée. -Uniformes et Livrées.

CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

Nota. - Pour cause d'agrandissement les magasins et ateliers situés rue de la Liberté n° 11 sont transporté boulevard Gambetta 32 (En face la Mairie).

Vinaigres de l'Étoile de qualité supérieure rouges et blancs

Rue de Bordeaux — PERICIEIX

J'ai l'avantage de vous offrir mon VINAIGRE DE L'ÉTOILE de qualité extra afin que cette sorte ne soit pas confondue avec les Vinaigres inférieurs et défectueux qui sont journellement offerts. J'ai déposé au Tribunal de commerce cette marque qui est ma seule propriété, mes clients seront ainsi assurés de recevoir toujours la même qualité.

Attendant d'être favorisé de vos ordres. , mes saluts sincères,

COUSTILLAS Jeune.

PRIX-COURANT & CONDITIONS DE VENTE

VINAIGRE SUPÉRIEUR de l'Étoile rouge ou blanc, l'hectolitre....

Franco de port gare de l'acheteur Je paie les droits de 5 centimes par litre en sus et les ajoute à la facture,

je reprends les fûts pour le prix coté. Il est ajouté gratis à chaque expédition Vinaigre un très joli tableau indiquant le dépôt de ce

produit, ce qui facilite beaucoup la Vente.

LA MAISON ACCEPTE DES REPRÉSENTANTS SÉRIEUX ET ACTIFS

EXPOSITION



CAHORS 1881

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS (Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4me C. DESPRATS, Successeur LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

Marchand tailleur

nelon, 9, vient de transférer son Magasin même rue, numéro 12, en face la Halle.

Il tient à la disposition de sa nombreuse clientèle ainsi que de tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur présence, un grand choix de draperies nouveautés et draps de cérémonies pour pantalons, gilets et costumes complets, en tout genre.

Le sieur RAMOS, prévient le public que son Magasin, établi au premier, lui évitant des frais considérables, il peut livrer les costumes à 30 0/0 de rabais. Etoffes, coupe et façons garanties. Sur demende, les échantillons sont portés en ville et à la campagne.

ÉPICERIE FINE

COMESTIBLES, VINS FINS, LIQUEURS, EAU-DE-VIE, SIROP, CONSERVES ALI-MENTAIRES.

Assortiment complet des iqueurs des R. P. Cél stins de Vichy.

Ces liqueurs sont faites avec le plus grand soin et ont pour base les sels alcalas des Eaux minérales de Vichy. Eaux minérales de St-Galmier, Vals,

Vichy et autres. A. COUDERC

Boulevard Gambetta, 67, CAHORS

A vendre on Attelage, chevaox anglo-normands, taille 1 mètre 70. S'adresser à M. DELTIL, vétérinaire à Poy-l'Evêque (Lot.)

A VENDRE

UNE ETUDE D'HUISSIER

A la résidence de Salviac.

S'adresser à Madame veuve COM-BROUSE, à Salviac (Lot).

A VENDRE

1º Une batteuse avec manège presque neuve, bon marché; 2º Une charrette de cheval neuve,

facilité de payement. S'adresser à la Métairie-Haute St-Médard, Catus (Lot).

Le propriétaire-gérant, Laytou.

DROGUERIE INDUSTRIELLE

Boulevard Gambetta, 67, CAHORS

Produits chimiques pour les Sciences, les Arts et l'Industrie

Articles de Teinture et Peinture. — Couleurs en poudre et broyées, Vernis Français et Anglais.

Brosseries et Pinceaux. — Balais d'appartements, Brosses à parquets, Brosses chiendent, Brosses à harnais, Pinceaux ronds et plats liés ficelle et virole cuivre, Brosses à rechampir.

Eponges toute provenance

Ustensiles de Laboratoire, de Chimie et Physique. — Ballons, Cornues, Tubes verre toute forme, Flacons de Woolf à 2 et 3 tubulures, Fourneaux en grés à Bassines, Fourneaux à Reverbère, Entonnoirs verre, Eprouvettes, Verres à expériences, Lampes à alcool.

Articles Orthopédiques. — Bandages, Ceintures ventrières et hypogastriques, Suspensoirs, Bas à varices, Sondes et Bougies, Canules droites et courbes en gomme noire et rouge, Irrigateurs, Clysopompes, Injecteurs, Biberons tous système, Pulvérisateurs, Vaporisateurs.

Appareils à Eaux Gazeuses. - Lhote, Briet, Fevre. - Réparations. Verres à Vitres ordinaires, demi-doubles, doubles

Me trouvant en relation directe avec les Chimistes des maisons de fabrication de produits chimiques de Paris, je me charge de faire faire à des prix modérés toutes les analyses que l'on voudra bien me confier, telles que des Engrais, des Métaux, des Minerais, des Vins, des Liqueurs, des Sirops, des Chocolats, des Farines, des Tissus, Suifs, Graisses, Huiles, Savons, Potasses, Soudes, Résines, Terres arables, etc., etc.

DÉPOT D'EAUX MINÉRALES NATURELLES

FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

ÉLEGANCE - PLUS DE DOS RONDS - SOUTIEN

avec les

HYGIENIQUES



21 RÉCOMPENSES 1º PRIX

PÉRIQUEUX 1880 DIPLOME D'HONNEUR

La Bretelle Américaine élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.

Elle écarte toute tendance au Dos Rond, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité: 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC





A L'Exposition Universelle de Paris 1878

FOURGEAUD & LACOSTE Membres de l'Académie nationale, Inventeurs à Fabricants

PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter, Il est difficile de creer

l'Élixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS dont les Bourgeons de Sapin forment essentiellement Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la

GRANDE CHARTREUSE

BORDEAUX EXP. INT. 1882 HORS CONCOURS On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.